HOMELIES ET LETTRES DE SAINT COLOMBAN *

Transcrites par Stéphane Garnot pour le « Feuillet Sainte Anne » avec l'autorisation de Jozeb Ar C'halvez (d'éternelle mémoire) en date du 6 août 2004, et celle du père Quentin de Castelbajac pour les homélies parues dans la revue « La Voie Orthodoxe », de l'Église Russe Hors Frontières.

HOMELIE n°1 - LA FOI -

Puisque je porte la responsabilité d'un enseignement extrêmement nécessaire, en tout premier lieu je me permets de parler brièvement de ce que tous doivent connaître. Je souhaite que ce qui est le fondement du salut de tous soit la base de notre entretien, que notre enseignement commence là où tout ce qui existe se lève et où tout ce qui n'a pas existé commence. Que la foi du cœur ouvre la porte de notre entretien en provoquant chez tous les croyants chrétiens une confession juste et salutaire. Ainsi donc, que nos paroles donnent avec exactitude le signal du départ du salut humain, avec l'aide du Christ.

Que chacun, s'il veut être sauvé, croit d'abord en Dieu le premier et le dernier, un et trine, un quant à Sa substance, trine quant aux hypostases, trine quant aux noms, un quant à Sa puissance, un quant à la nature, trine quant à Ses personnes, un quant à la Divinité, qui est le Père, le Fils et l'Esprit-Saint, un seul Dieu, totalement ***« invisible, incompréhensible, dont la propriété est de toujours exister »*** (Hilaire de Poitiers, La Trinité 2,6), puisque le Dieu Trinité est éternel. Tu ne dois pas Lui chercher un commencement. Il n'a pas de fin. Il a toujours été ce qui est et ce qui sera, puisqu'en Dieu il n'y a pas de renouvellement, mais toujours la perfection de la Trinité. Le Dieu Trinité est un Dieu portant témoignage de Lui-même dans la loi, quand Il dit : ***« Écoute, Israël ! Le Seigneur ton Dieu est un »*** (Deut. 6,4). Le Seigneur enseigne dans l'Évangile que ce Dieu est Trinité : ***« Maintenant allez enseigner toutes les nations, les baptisant au nom du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint »*** (Mat. 28, 19). La foi des croyants est confirmée par cette double évidence des deux lois, qui sont des supports très fermes. Là, tu as en vérité l'unité dans la Trinité, et la Trinité dans l'unité. Nous avons parlé brièvement de ce

que nous croyons en considération de la grandeur du sujet, la foi du cœur a entraîné la confession de la bouche et ceci doit être fermement retenu contre toutes les hérésies : le Dieu unique ne peut être divisé ou séparé, puisqu'Il existe comme un tout. Il a toujours existé tel qu'Il est. Que cesse donc le délire vénéneux et dément de tous les hérétiques. Nous entendons et croyons : ***« Écoute, Israël ! Le Seigneur ton Dieu est un »***, puisqu'Il est un et qu'Il a parlé au pluriel lors de la création du monde : ***« Faisons l'homme à notre image et à notre ressemblance »*** (Gen. 1, 2b). Ne t'écarte donc pas de la vérité : le Christ t'a montré le Père, le Fils et l'Esprit-Saint. Toute la race humaine doit être baptisée au nom de ce Dieu, seul Dieu. Que faut-il de plus à la coéternité de la Trinité ? Que Dieu est un, Il nous l'a suffisamment enseigné. Mais au sujet de la réalité des personnes du Père, du Fils et de l'Esprit-Saint, la distinction du Christ a pleinement instruit les auditeurs par l'autorité d'un commandement. Aussi ces témoignages manifestent l'absurdité de ces erreurs et permettent de reconnaître la Trinité et d'attester son unité.

Comme l'étendue du sujet nous empêche de discourir davantage sur des points ineffables, tenons fermement à la foi précédemment exprimée. Ceux pour qui les quelques paroles précédentes ne suffisent pas d'après les Écritures, il ne servira à rien de la leur présenter davantage. Nous en avons seulement dit qu'Il est un en trois et trois en un. Cependant, qui pourra parler de Son essence ? Comment est-il toujours présent et invisible ? Comment remplit-Il le ciel et la terre et chaque créature selon cette parole : ***« N'est-ce pas moi qui remplit les cieux et la terre ? »*** dit le Seigneur (Jér. 23,24). Ailleurs : ***« L'esprit de Dieu, dit le prophète, a rempli l'univers »*** (Sag. 1, 7). Et de nouveau : ***« Le ciel est mon trône, et la terre mon marchepied »*** (Esaïe 66, 1). Dieu est donc partout, absolument sans limite, partout proche, selon le témoignage qu'Il a donné de Lui-même : ***« Je suis Dieu tout proche et non pas éloigné »*** (Jér. 23, 23). Nous ne cherchons donc pas Dieu habitant loin de nous, Lui que nous avons en nous, si nous le méritons. Car Il réside en nous comme une âme dans un corps, si seulement nous sommes Ses membres sains, si nous ne sommes pas morts dans les péchés, si nous sommes purs de la corruption de la volonté. Il habite alors véritablement en nous, Lui qui dit : ***« J'habiterai en eux et je m'y promènerai »*** (2 Cor. 6, 16). Si nous sommes dignes qu'Il habite en nous, alors nous sommes vraiment vivifiés par Lui, étant Ses membres vivants. ***« En Lui, en effet, nous vivons, nous nous mouvons et nous sommes »***, comme le dit l'Apôtre (Act. 17, 28). Qui, je le dis, explorera Sa très haute cime à la mesure de Son essence inexprimable et incompréhensible ? Qui scrutera les profondeurs de Dieu ? Qui osera traiter du principe éternel de l'univers ? Qui se fera gloire de connaître le Dieu infini qui remplit et cerne tout, qui pénètre tout et traverse tout, qui habite tout et

s'échappe de partout, ***« que nul d'entre les hommes n'a vu »*** (1 Tim. 6, 16) tel qu'Il est ? Que personne donc ne s'aventure à chercher ce qui de Dieu ne peut être découvert, ce qu'Il a été, comment Il a été, pourquoi Il a été. C'est indescriptible, insondable, impénétrable. Crois simplement, fermement, que Dieu est et sera comme Il a été, parce qu'Il est immuable.

Qui donc est Dieu ? Il est Père, Fils et Esprit-Saint, un seul Dieu. Ne cherche pas davantage au sujet de Dieu, car ceux qui veulent connaître Sa grande profondeur doivent d'abord examiner la nature des choses. La connaissance de la Trinité est bien à comparer avec la profondeur de la mer, selon cette parole du sage : ***« Et Sa grande profondeur, qui la trouvera ? »*** (Eccl. 7, 25). Que celui qui désire connaître l'océan très profond de l'intelligence divine inspecte complètement cette mer visible, s'il en est capable. Il réussira à connaître ces créatures qui se cachent dans la mer. Plus il comprendra les plus petites choses moins il connaîtra les profondeurs de son Créateur. Comme il se doit et comme il convient, qu'il s'aventure moins à traiter du Créateur que de la créature, parce que personne ne peut être compétent dans les grandes choses s'il n'a pas d'abord exploré les petites. Lorsque quelqu'un n'est pas cru dans les petites choses, comment peut-il être crédible dans les grandes ? Car pourquoi, je le demande, celui qui ignore les choses terrestres scrute-t-il les choses célestes ? Ceux qui prononcent des paroles vaines ***« ne savent ni ce qu'ils disent ni ce qu'ils affirment »***, selon l'Apôtre (1 Tim. 1, 7). Combien, en effet, pour qui l'appel est malheur, s'efforcent de voler haut d'un faible coup d'aile, et tournent leur visage de créature vers le ciel, du moins en partie, pas à chaque fois pour parler et sans mesurer d'avance le prix. D'abord, ils s'aventurent avec un cœur sale et des lèvres impures à enseigner au sujet de Sa grande profondeur. Ils ne comprennent pas que le Dieu Trinité est connu non par des mots, mais par la foi, qu'Il est compris par la foi pieuse d'un cœur propre et non par le bavardage d'une bouche impie. Ainsi la grande Trinité doit être crue pieusement et non pas questionnée avec impiété. Car le Dieu Unique, la Trinité, est un océan qui ne peut être traversé ni sondé. Le ciel est haut, la terre large, la mer profonde, les siècles longs, mais plus haute, plus large, plus profonde, plus longue est la connaissance de Celui qui la créa de rien, n'étant pas diminué par la nature.

Comprends la créature si tu veux connaître le Créateur. Si tu ne veux pas Le connaître, garde le silence sur le Créateur, mais crois au Créateur. Une piété silencieuse est meilleure et plus savante qu'un bavardage impie. Il est déplacé et impie de passer de la foi aux paroles creuses de quelqu'un qui traite du Dieu invisible, infini, impénétrable. ***« Car Sa grande profondeur, qui la trouvera? »*** Comme la profondeur de la mer est invisible aux hommes, de même la divinité de la Trinité se trouve être inconnaissable pour les sens humains. Ainsi, je le dis, si un homme désire connaître ce qu'il devrait croire, qu'il

ne pense pas qu'il ***« comprendra mieux par la parole que par la foi »*** (Augustin, Sermons 43, 6-7). Car la connaissance de la divinité lui échappe davantage lorsqu'il la cherche que lorsqu'elle est là. Cherche donc la sagesse suprême, non pas dans un débat verbal, mais dans la perfection des bonnes mœurs, non avec la langue mais avec la foi qui procède de la simplicité du cœur, ni avec ce qui est rassemblé dans une impiété savante. Si donc tu cherches l'inexprimable dans la discussion, il s'éloignera hors de ta portée, plus qu'il ne l'était. Si tu cherches dans la foi, la sagesse se tiendra à sa place habituelle : à la porte. Là où elle sera vue, elle demeure au moins en partie. Mais elle est aussi atteinte en vérité, jusqu'à un certain point, quand il est cru à l'invisible d'une manière incompréhensible. Car on doit croire que Dieu est invisible, bien que le cœur peut le voir partiellement. Mes chers frères, prions donc notre Dieu, partout présent et invisible. Que persévère en nous la crainte de la foi ou la charité qui ne connaît pas la chute. Que cette crainte jointe à la charité nous rende sages en tout. Que la piété nous conseille d'être silencieux en ce qui est trop grand pour être exprimé, puisque la connaissance de Dieu tel qu'Il est ne peut être scrutée, ni exprimée. Qui Il est et quelle est Sa grandeur, Lui seul le sait. Mais puisqu'Il est notre Dieu, bien qu'invisible, nous devons Le supplier, souvent. Nous devons souvent nous tenir tout près de Dieu, du Dieu profond, immense, caché, sublime et tout-puissant. Il doit être prié par les mérites et l'intercession de Ses saints. Qu'Il accorde seulement un rayon de Sa lumière sur nos ténèbres. Sur le chemin ténébreux de ce monde, qu'elle brille sur nous qui sommes grossiers et ignorants. Qu'Il nous conduise à Lui par le don de notre Seigneur Jésus-Christ, à qui, avec le Père et l'Esprit-Saint, appartient la gloire pour les siècles des siècles. Amin !

* traduites d'après *Sancti Colombani Opera*, Walker, Dublin 1970.